

**F**utur manager, financier de haut vol ou conseiller en marketing...  
Tous ces métiers peuvent aussi s'exercer après des études à l'université.  
Une alternative aux écoles de commerce qu'il faut savoir exploiter.

# QUAND La Fac Rivalise avec Les GRANDES écoles

94,6 % des diplômés de Paris 9-Dauphine sont en emploi - et 90 % en contrat à durée déterminée (CDI) - 24 mois après leur diplôme. Des statistiques dauphinoises établies par l'Apec (Association pour l'emploi des cadres), un organisme indépendant. Si Paris 9-Dauphine fait figure de bon élève parmi les facs françaises, les autres formations universitaires en gestion-finance cherchent à tirer leur épingle du jeu. Les recruteurs sont de plus en plus sensibles à leurs performances. Et, sans parler de révolution, les mentalités évoluent...

## L'université, une concurrence

« Si les griefs étaient réels il y a plus de 15 ans, les différences entre écoles de commerce et université s'estompent véritablement, estime Sébastien Sanchez, directeur exécutif chez Page Personnel (groupe Michael Page). Et ce mouvement s'est accentué avec la dernière réforme de l'université, qui date du début des années 2000. Si, pour certaines fonctions comme le marketing, les écoles de commerce sont encore privilégiées, pour d'autres compétences, elles sont sérieusement bousculées dans leur pré carré. » Et ce pro du recrutement, en permanence au contact des entreprises, de lister : la finance, la logistique, les achats, la comptabilité et la gestion.

→ À retenir. Tous les domaines qui sont le « cœur de métier » des écoles de commerce sont donc présents à l'université. En 2009, 243 000 étudiants ont ainsi fait le choix de cette filière pour se former au management et à l'économie.

Mais, de même que les écoles de commerce ne sont pas toutes à mettre sur le même plan, les facs ne jouent pas toutes dans cette cour. À l'heure actuelle, aucune étude ou indicateur commun, ne permet de vraiment comparer les offres.

→ Conseil. L'idéal est d'adopter la même attitude que pour les écoles de commerce : se rendre aux journées portes ouvertes, rencontrer des anciens, étudier en détail les programmes... et confronter le tout à ses propres priorités.

## Fac versus école

En quoi les écoles de commerce diffèrent-elles de l'université ? La force du réseau des anciens vient tout de suite à l'esprit. Et là, c'est beaucoup une question de moyens. « Le poids de l'histoire joue aussi en faveur des





## comment (bien) choisir [Étudier en écoles de commerce

écoles de commerce, explique encore Sébastien Sanchez. Il faut du temps pour créer un effet de réseau et que cela se sache. »

Côté pédagogie, tout dépend ce que l'on compare. Si les études en premier cycle universitaire ne ressemblent guère à ce qui se pratique dans une école de commerce après bac, le cycle master est, lui, plus proche de la pratique (cours donnés par des professionnels, études de cas, long stage, apprentissage).

Enfin, côté reconnaissance, les écoles présentent des faiblesses puisque une partie d'entre elles seulement délivrent le grade de master.

→ À retenir. La grande différence école-fac concerne bien sûr le coût de la scolarité : 6 000 € à 8 000 € d'un côté contre 600 € ou 700 €, sécurité sociale comprise de l'autre.

→ Conseil. Écoles de commerce et universités permettent d'enrichir un CV, avec de l'apprentissage, une incursion à l'étranger et des stages. Et rien n'interdit à un étudiant universitaire de décrocher un stage, même s'il n'est pas inscrit au programme.

### Les IAE en première ligne

Sélection, cursus professionnalisé et ouverture sur le monde : trois ingrédients à l'origine du succès des écoles de commerce et que l'on retrouve comme principes fondateurs des instituts d'administration des entreprises (IAE). Créés en 1957 dans le giron des universités, on en compte 31 dans l'hexagone. Chez KPMG, au LCL, à Carrefour ou à la BNP... Ces trois lettres reviennent régulièrement dans le discours des recruteurs, tout particulièrement les IAE d'Aix-en-Provence et de Paris.

En L3, M1 et M2, le stage est une figure imposée sur une longue durée (six mois au moins) et l'apprentissage est largement pratiqué. À l'instar des écoles de commerce, les IAE proposent un panel d'échanges universi-

taires. Et ces *business schools*, à la mode universitaire, dispensent des masters très prisés comme le master comptabilité contrôle audit (CCA), qui donne droit à des équivalences pour devenir expert-comptable.

→ À retenir. Dans les cursus hors IAE, les stages sont peu développés jusqu'en L3, en tout cas pas obligatoires. Et à juste titre pour Pierre-Charles Pradier, président des directeurs d'UFR (unités de formation et de recherche) en économie-gestion : « Avec 2,5 millions d'étudiants à envoyer en stage, cela déséquilibrerait toute l'économie ! »

→ Conseil. Dans les IAE ou dans les universités, des alternatives aux grandes écoles de commerce existent avec les masters pro. Le master en sciences de gestion se confond ainsi avec les programmes « grandes écoles », de même que le master de méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (Miage) est l'un des fleurons de l'université. Grenoble, par exemple, est appréciée pour son master en management des achats, Paris 1, Paris 6 et 7 pour les mathématiques financières ou encore la banque. ■



KESAKO

## Scores IAE- Message

Scores IAE-Message a pour objectif de mesurer le potentiel des candidats à appréhender dans de bonnes conditions les disciplines de gestion et de management. Il peut être exigé à l'entrée en 3<sup>e</sup> année de licence ou en master (M1 ou M2). Au total, plus de 220 formations universitaires l'utilisent comme filtre à l'entrée. Son mode de fonctionnement ? Une série de questions, en français et en anglais, auxquelles le candidat doit répondre dans un temps imparti.

@ www.iae-message.fr

## Avis d'expert ↘



### Les universitaires ont aussi des atouts

« Les cabinets d'audit, les "big four" en tête, ont la réputation d'être élitistes. Cela ne nous empêche pas de recruter des universitaires. Pour nos trois activités que sont l'audit et la certification, l'expertise-comptable,

et le conseil, 65 % des nouvelles recrues proviennent des écoles de commerce, 30 % d'universités et 5 % des écoles d'ingénieurs. Pour notre marché grands comptes, les diplômés de Dauphine ou de la Sorbonne font aussi partie de notre vivier. Ce n'est pas parce qu'un collaborateur viendra de HEC qu'il sera meilleur en rendez-vous clientèle. La technique, les jeunes ne l'ont pas en sortant d'écoles de commerce. Après un master comptabilité contrôle audit, si ! Et la sélection est plus vive à l'entrée du master CCA qu'à celle de certaines écoles. »

Pascal Collardey, associé et directeur des ressources humaines chez KPMG.